

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Lutte contre les grossesses précoces et les stupéfiants

L'ONG Belle-Vie en croisade dans les établissements scolaires

N.O.
Franceville/Gabon

L'ORGANISATION non gouvernementale (ONG) Belle-Vie, présidée par Joseph Simba, a entrepris, du 26 au 28 février 2018, une tournée de sensibilisation à l'intention des élèves du département de Lékon-Lékori (Akiéni). But: conscientiser les intéressés aux dangers des grossesses précoces et aux méfaits liés à la consommation des stupéfiants, notamment le fameux "Kobolo". Une initiative appuyée par la directrice générale de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Dr Nicole Assélé, en sa qualité de native de la contrée, et qui a vu l'implication de deux médecins, le gynécologue Jean Moutélé et le docteur Jean-Marie Eko Mba. Dès la première journée, les élèves des villages Ota, Oss-kama et Onguia ont été longuement éduqués sur les modes de transmission et de prévention du VIH/ Sida, ainsi que sur les conséquences des grossesses précoces. Edna Angomo, membre de l'ONG a invité les jeunes filles à retarder au maximum leur premier rapport sexuel durant leur scolarité, afin



Photo : Nadège Ontounou

La sensibilisation a concerné aussi bien...



Photo : Nadège Ontounou

... les élèves du secondaire...

d'être à l'abri des maladies sexuellement transmissibles et des grossesses précoces. Les deux derniers jours ont été consacrés aux écoles publiques d'Obegue et d'Entsaga, à l'école catholique d'Akiéni ainsi qu'au lycée Toussaint Pitty, où les deux médecins ont entrepris les apprenants de chaque établissement sur les grossesses précoces, comment les éviter ainsi que leurs conséquences sur la vie scolaire d'une jeune fille. Après le département de Lékon-Lékori, l'ONG Belle-Vie se déploie depuis le 1er mars dernier dans le département de la Passa, où les

élèves du collège d'enseignement secondaire Mamadou Léwo, sont sensibilisés à leur tour. Reste à espérer que les campagnes de sensibilisation menées dans la province du Haut-Ogooué par plusieurs entités, à l'instar de cette ONG, contribueront à réduire considérablement le phénomène de la consommation des stupéfiants et de sexualité précoce chez les jeunes élèves, qui sont la relève de notre pays. Il faut, en outre, souhaiter que les parents jouent pleinement leur rôle d'éducateurs sans lequel les actions entreprises par toutes les bonnes volontés seraient vaines.



Photo : Nadège Ontounou

... que ceux du primaire.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Education/Corps des instituteurs

Des retrouvailles pour consolider les relations fraternelles et professionnelles



Photo : Félicien Ndongo

Yves Landry Mouketou Mouketou, le DAP..



Photo : Félicien Ndongo

... et l'inspecteur chef de la circonscription de la Ngounié-centre, Joseph Bakouevagui, s'adressant...



Photo : Félicien Ndongo

... aux enseignants.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

POUR la 5e année consécutive, les enseignants du premier degré du chef-lieu de la Ngounié, dont les chargés de cours des classes de 5e année, invités pour le rayonnement qu'ils apportent aux écoles à travers les résultats au Certificat d'études primaires (Cep) et l'orientation en 6e dans les lycées et collèges, se sont retrouvés dernièrement dans la salle polyvalente du complexe administratif de Mouila pour « un repas de corps ».

Y étaient aussi conviés, administratifs, inspecteurs et encadreurs pédagogiques, tous de la circonscription scolaire de la Ngounié-centre. Mais également la maire de la commune, Olga Isabelle Mboumba Mouanga, et le nouveau directeur d'Académie provinciale (DAP) de la Ngounié, Yves Landry Mouketou Mouketou. Selon l'inspecteur chef de la circonscription scolaire Ngounié-centre, Joseph Bakouevagui, ces retrouvailles entre enseignants ont pour objectif de consolider et raffermir davantage les liens de fraternité et professionnels entre les instituteurs. Un corps de

métier noble qui est à la base de l'instruction des jeunes pousses. Car, à travers leurs actions et leur savoir-faire, ils arrivent à les façonner, les amenant de l'ombre à la lumière. « Le corps d'instituteur est un métier noble (...) C'est pour cela que nous devons soigner notre savoir-être, d'autant que nous sommes considérés par la variable sociétale, comme des modèles porteurs de lumière et de connaissances », a-t-il dit. Le DAP a loué cette initiative qu'il a d'ailleurs appelée de tous ses vœux, afin que le monde de l'éducation dans la province de la Ngounié soit uni et soli-

daire. Ajoutant, par la même occasion, qu'enseigner « c'est le plus beau métier, à travers la manifestation de la connaissance qu'on transmet, à l'image de Jésus-Christ qui enseignait de par ses nombreux voyages pour annoncer la Bonne Nouvelle (...). Nombreux ne s'imaginent pas un seul instant le plaisir qu'a l'enseignant de transformer un être. » C'est pourquoi, a-t-il interpellé, une fois de plus, les enseignants à plus de responsabilité : « Ne soyez pas à la remorque de certains enseignants, notamment ceux exerçant à Libreville qui pensent qu'ils sont les meilleurs. La qualité des en-

seignements/apprentissages et vos résultats prouvent à suffisance que vous savez ce que vous avez à faire, en dépit des difficultés de tous ordres. Ne ménagez aucun effort pour faire davantage, car les records sont faits pour être battus », a lancé Yves Landry Mouketou Mouketou à l'adresse des instituteurs. Par ailleurs, profitant de la présence d'un grand nombre de ses collaborateurs, le DAP a émis le vœu de les voir tous s'intéresser à la date du 23 mars dite « journée de l'enseignant » et dédiée à Martine Oulabou. Une journée qui doit être magnifiée en pensées et en actes par les ensei-

gnants issus des premier et second degrés, ainsi que de tous ordres d'enseignement de la province de la Ngounié. Un programme est déjà concocté par la DAP avec des activités pédagogiques comprenant des communications axées sur des thèmes variés. Les parties sportives et festives clôtureront ces journées de l'enseignant. Mais, un effort financier et une solidarité agissante devront être habités par tous les enseignants, de sorte que dans les départements et le chef-lieu de province, ces moments de partage soient une totale réussite.